

L'IMPARTIAL.

Le seul Journal Français dans l'île du Prince Edouard.

Publié le Jeudi de chaque semaine

ABONNEMENT: un an\$1.00

Toutes communications, revues, etc. doivent être adressées à F. J. BUORE.

Tignish, I. P. E.

L'IMPARTIAL.

TIGNISH, 11 AVRIL 1895.

"Le journal, c'est la grande chaire du jour. Du haut de cette chaire, l'apôtre, le prédicateur se fait entendre, non plus entre les murs d'une église mais à tout le monde. La presse est immense pour le mal; il faut qu'elle soit plus puissante pour le bien"

L'Abbe H. R. Casgrain.

Le rapport annuel des écoles publiques de la province vient de paraître. Il y a eu 459 écoles en opération pendant l'année et 553 instituteurs ont été employés.

Les instituteurs sont gradués comme suit: 65 de 1ère classe, 232 de 2ème classe et 256 de 3ème classe. Le nombre d'enfants qui ont fréquenté les écoles pendant l'année est de 22,221, 71 de moins qu'en l'année 1893.

La Gazette Officielle du Canada, du 30 mars, contient les nominations suivantes:

L'hon. Joseph Oct Arsenault de l'île du Prince Edouard, sénateur.

L'hon. Arthur Rupert Dickey d'Ottawa ministre de la milice.

L'hon. Walter Humphries Montague de Dunville, Ontario secrétaire d'Etat.

L'hon. Théodore Davie juge en chef de la cour suprême de la Chambre Britannique.

L'Electeur de Québec dit que les protestations des orangistes contre l'ordre rémédiateur vont cesser. L'ordre a été donné. Les orangistes ont été informés secrètement que les résolutions passées en conseil ne sont que des miettes jetées aux catholiques français pour leur faire cesser leurs cris. La législature manitobaine profitera de l'occasion pour dissoudre leurs chambres et obtenir un nouveau mandat presque unanime pour cinq autres années.

On commence à entretenir des craintes sérieuses au sujet de la santé de la reine Victoria.

Eile marche avec beaucoup de difficulté. Dernièrement, le rhumatisme des genoux dont souffre Sa Majesté a paralysé l'action des jambes et s'est étendu au dos et aux bras. Un dénouement fatal est à craindre d'un moment à l'autre. La mort du souverain entraîne la dissolution immédiate des chambres.

Plusieurs journaux sont de l'opinion que Sir Charles H. Tupper s'est décidé à garder son portefeuille à la stricte condition que le gouvernement n'introduira aucune mesure touchant les écoles de Manitoba; que le parlement qui doit être convoqué le 18 avril ne durera que le temps qui sera nécessaire pour voter les crédits qu'exigent les besoins du pays et qu'il en appellera au peuple après une courte session. De telles suppositions ne sont pas inadmissibles, mais il est probable que la durée de la session dépendra beaucoup de l'attitude que prendra l'opposition. L'opposition a déjà en plusieurs occasions créé des embarras au gouvernement qui ont entraîné des sessions prolongées.

Du Manitoba de St. Boniface: Le chef du cabinet—Sir McKenzie Bowell—mangère son régime par un acte qui le placera au premier rang de nos hommes publics.

Sir McKenzie a hérité tout-à-coup d'une session lourde et pleine de difficultés. Notre

question des écoles n'était pas la moindre.

Sa droiture et son énergie bien connues nous inspirent tout d'abord confiance. Cette confiance est justifiée, nous sommes heureux de l'affirmer.

Sir McKenzie Bowell n'a qu'à continuer et à parfaire l'œuvre de justice qu'il vient d'entreprendre si résolument. Le pays sera avec lui. Plus tard, l'on dira qu'il a sauvé d'un désastre.

Il faut l'avouer, la crise actuelle est la plus sérieuse qui ait encore assailli la Confédération. Elle pourrait amener la désagrégation des provinces, si l'on s'apercevait que les pactes portant le sceau même de Sa Majesté, ne sont plus respectés.

L'homme qui aura surmonté cette crise, maîtrisé les passions qui sont au fond, et établi l'harmonie si nécessaire au progrès même matériel de la nation, cet homme aura vraiment redonné l'aplomb à nos institutions politiques si fortement ébranlées. Sa place dans l'histoire sera à côté des Pères de la Confédération.

La tâche qui reste à accomplir n'est pas sans difficultés. Il faut continuer sans défaillance la lutte.

Il faut aller jusqu'au bout, mais en ayant toujours devant les yeux notre mot d'ordre: "Point de compromis, point de faiblesse, mais pas de violences inutiles."

Et puisque le gouvernement fédéral vient à notre secours, il faut nous y rallier, le supporter, l'aider à terminer généreusement son œuvre. La justice comme nos intérêts l'exigent.

NOS SHERIFS.

Le gouvernement local vient d'introduire en chambre un bill en vertu duquel la nomination des shérifs de la province ne pourra désormais être faite que par le lieutenant gouverneur en conseil. Jusqu'à présent, la nomination des shérifs a été du domaine des juges de la cour suprême. Chaque année, les juges nommaient pour chaque comté trois personnes dont ils soumettaient les noms au lieutenant gouverneur qui, parmi les noms donnés, en choisissait un pour chaque comté. Par le bill dont il est question à présent, ce privilège est enlevé aux juges et la nomination des shérifs dépendra entièrement du gouvernement.

LA POLITIQUE FEDERALE.

La Vérité du 30 mars approuve la politique du gouvernement fédéral sur la question des Ecoles.

Voici quelques extraits de son principal article:

Enfin, le gouvernement a fait connaître sa politique au sujet de la question des écoles de Manitoba; et cette politique, il faut le dire, est une politique de justice et de réparation. Ce n'est pas une demi-mesure, ce n'est pas un compromis, c'est un acte de justice pleine et entière.....

Nous publions ailleurs l'arrêté ministériel, ou "ordre-en-conseil." Le style de la chancellerie canadienne laisse grandement à désirer; c'est un enchevêtrement de phrases difficiles à démêler. Mais le fond, qu'il faut uniquement considérer ici est tout ce que l'on peut demander. Le droit de la minorité, aux écoles séparées est pleinement reconnu et hautement proclamé.....

Naturellement, les journaux libéraux ne sont pas satisfaits. L'idée que le gouvernement conservateur va faire rendre ou rendre lui-même justice à la minorité manitobaine les consterne. Quel bel atout leur échappe! L'esprit de parti le veut ainsi. Les libéraux partisans quand même auraient infiniment mieux préféré un déni de justice de la part du gouvernement. Les griefs des catholiques manitobains redressés par les conservateurs, quel désastre pour M. Laurier! Ce n'est pas un jugement téméraire de dire que c'est là le fond de la pensée des meneurs libéraux.

Eh bien! les catholiques qui ne sont inféodés ni au parti libéral ni au parti conservateur n'éprouvent pas de tels senti-

ments. Ils se réjouissent franchement du triomphe de la justice; peu importe que ce triomphe fasse en même temps l'affaire politique de celui-ci ou nuise aux petites combinaisons de celui-là.

Si M. Laurier et les autres chefs libéraux canadiens-français avaient du flair politique pour deux sous, voici ce qu'ils feraient: ils diraient à leurs amis du gouvernement Greenway: "Vous pouvez nous tirer d'embarras en rendant vous-mêmes justice aux catholiques de votre province: alors nous pourrions partager avec le parti conservateur l'honneur d'avoir fait cesser une injustice; nous pourrions dire que c'est grâce à l'influence de M. Laurier que la question a été définitivement réglée sans conflit entre le pouvoir provincial."

Mais nous doutons fort qu'ils le fassent. Ils vont plutôt tâcher de créer des embarras au gouvernement.

Nous les avertissons que s'ils agissent ainsi; s'ils votent contre la législation réparatrice que le gouvernement s'engage à soumettre au parlement, dans le cas où la législature manitobaine refuserait de rendre justice elle-même; nous les avertissons que s'ils se laissent aveugler à ce point par l'esprit de parti et le désir d'arriver au pouvoir, ils feront l'opinion indépendante, qui commence à compter dans notre province, se tourner résolument contre eux. S'ils sont sages, ils aideront le gouvernement à mener l'affaire à bonne fin, au lieu de lui susciter des embarras.....

On prétend que le gouvernement aurait du intimé l'ordre à la province de Manitoba de rendre justice aux catholiques. Cette prétention est puérile. Rien dans la constitution n'autorise le pouvoir fédéral à donner un tel ordre. Il ne possède, du reste, aucun moyen légal de faire exécuter cet ordre: la législature du Manitoba est libre de voter, ou de ne pas voter, une loi réparatrice. Tout ce que le gouvernement central peut faire, c'est de mettre le gouvernement et la législature du Manitoba en demeure de réparer le mal. Et cette mise en demeure doit précéder toute législation réparatrice fédérale.....

Donc la marche à suivre, c'est, 1o que le gouvernement fédéral indique au gouvernement provincial ce qu'il doit faire; 2o qu'il rende lui-même justice si l'autorité locale refuse ou néglige d'agir dans le sens indiqué. Eh bien! la première partie de cette double procédure, le gouvernement fédéral vient de le faire de la façon la plus ample, et il s'engage à faire la deuxième partie si la législature manitobaine n'accomplit pas son devoir.

Et pour qu'il n'y ait pas d'échappatoire possible, il convoque le parlement fédéral pour le 18 avril.

Pour les amis de la justice il n'y a donc qu'une chose à faire: mettre de côté tout esprit de parti, tout intérêt secondaire, et aider franchement le gouvernement à compléter l'œuvre de réparation si bien commencée.

Si le gouvernement, au lieu de convoquer les chambres, avait dissous le parlement, comme il en était d'abord question, on aurait pu douter de sa bonne foi. Mais, pour nous, la réunion du parlement est une preuve que le gouvernement est sérieux.

Dans tous les cas, il ne peut pas nous échapper. S'il laisse passer la session sans donner suite à son engagement formel, ce sera le temps de le condamner. En attendant, comme c'est notre devoir, nous l'approuvons, et nous ferons tout en notre pouvoir pour l'appuyer dans sa politique de justice et de réparation.

GELES A MORT

Rose City, Mich., 3 — Les deux fils d'un fermier, M Frank Andrews se sont perdus dans les bois et ont gelés à mort. Les deux infortunés qui n'étaient âgés que de 4 et 6 ans ont voulu aller rejoindre leur père à son chantier et la nuit venue, n'ont pu retrouver leur route.

ECHOS

Les dépenses totales des Japonais dans leur guerre contre les Chinois se montent déjà à \$250,000,000

Durant la soixante dernières années, le nombre des églises de Boston s'est augmenté de 50 à 270.

Les libéraux d'Angleterre font des efforts pour ramener M. Gladstone dans la politique.

Une vieille négresse, âgée de 159 ans, vient de mourir à Fort Worth, Texas.

Un nommé Bernard Brady, âgé de trente-deux ans et demeurant à Roxbury, un faubourg de Boston, ayant bu dans la matinée une pinte et demi de whiskey est tombé raide mort.

En 1894, les banques des Etats-Unis ont perdu \$25,234,112, soit par détournement soit par vols.

On estime qu'en 12 ans John L. Sullivan a gagné et dépensé \$500,000.

On va ériger un monument au père Dawson, prêtre catholique écossais universellement estimé à Ottawa et mort il y a quelques semaines.

Une explosion de dynamite en Allemagne a causé la mort de 25 personnes et détruit 30 maisons.

Un inspecteur de chemin de fer a découvert, à Toronto, un jeune garçon attaché sous un wagon. Le malheureux était plus mort que vivant. Il a fait le voyage ainsi de New-York à Toronto.

On a tenté de mettre le feu à deux grandes églises catholiques de Washington, St-Patrice et St-Dominique on soupçonne des incendiaires.

On mande de Harrisbourg, Pensylvanie, que la législature de l'Etat vient de voter par 151 voix contre 28 une loi interdisant aux instituteurs des écoles publiques de porter aucun costume ou insigne religieux.

Things to remember for the damp weather.

- 1st. That J. Albert Brennan's Grain leather boots are a sure preventive of Grip.
2nd. That J. Albert Brennan makes the best, cheapest, and most fishing boots on the Island.
3rd. That J. Albert Brennan makes the best, cheapest, and most stylish fine boots on the Island.
4th. That J. Albert Brennan does all kinds of repairing, both in Rubber and leather goods, very cheap and good.
5th. That J. Albert Brennan sells imported boots for ladies and gentlemen below cost at present, to make room for Spring Stock.
6th. That J. Albert Brennan's Ladies' and Gentlemen's French kid boots and shoes could never be surpassed in quality and price and are going at a sacrifice.
7th. That J. Albert Brennan has only a few more sets of harness left, which must certainly go at once at buyers' offer to make room for spring supply.
8th. That J. Albert Brennan sells flour, tea, sugar, molasses, oil, tobaccos, soap, spices, confection, biscuits and all kinds of Groceries very cheap and exceedingly good and fresh.
9th. That J. Albert Brennan still gives 770 steel wire nails for 4 1/2 cts. or 1540 for 8 cts., Forks, shovels and knives selling at cost.
10th. That J. Albert Brennan wants to exchange a Bran new Cossit reaper for a Horse.
11th. That J. Albert Brennan is still paying the highest cash price for oats and is still anxious to get a few hundred bushels more.
12th. That J. Albert Brennan would not kick if parties owing him would pay even half their bill—as times are hard just now.

DEUX CENTS CHEVAUX PARCOURRENT LES RUES, PRIS D'EPOUVANTE

New-York, 4—Les habitants des deux faubourgs de New-York, Fort Washington et Inwood, ont été réveillés avant le lever du jour par le galop de près de deux cents chevaux, des perchères d'une grande valeur, se sauvant dans toutes les directions.

Un incendie avait éclaté vers quatre heures du matin dans les écuries de la Lion Brewery, situées dans Amsterdam avenue, derrière la brasserie même. On suppose que l'incendie a été causé par l'imprudence de quelque camionneur de la brasserie qui aura jeté un bout de cigarette ou de cigare allumé sur le fourrage. Quoi qu'il en soit, les garçons d'écurie et autres employés se sont mis aussitôt à lâcher les chevaux, au nombre de deux cents, qui ont pris peur, à l'arrivée des pompiers, et se sont sauvés alors dans toutes les directions. Comme les écuries formaient un bâtiment isolé, derrière la brasserie, les pompiers ont pu attaquer l'incendie de toutes les côtés à la fois. Néanmoins, il s'est écoulé plus de deux heures avant qu'ils aient pu se rendre maîtres du feu, et les pertes matérielles s'élèvent à près de \$10,000.

Une vingtaine de garçons d'écuries et d'autres employés, aidés par les policemen à cheval du haut de la ville, ont passé la journée à courir à travers Washiegton Heights et Inwood à la recherche des chevaux dont presque tous ont été repris. Les écuries avaient déjà brûlé, il y a environ quatre ans, et à cette époque, de nombreux chevaux périrent dans les flammes.

UN FAUX-PRETRE.

Buffalo, N. Y., 4—Une bagarre, qui a menacé un instant de prendre les proportions d'une émeute, s'est produite pendant la soirée au village de Depew, près de Buffalo (New-York), ou un individu du nom de Koehler, qui a voulu essayer de se faire passer pour un prêtre, mais qui sortait en réalité du pénitencier du comté d'Erie, ou il venait de subir une condamnation pour vol et vagabondage, a essayé de faire une conférence sur ce sujet: "Ma grande déviance, au pourquoi j'ai quitté l'Eglise catholique."

De nombreuses personnes prenant cet aventurier au sérieux, s'étaient réunies dans une salle dans laquelle devait avoir lieu la conférence. Mais, avant que Koehler ait commencé à parler, une cinquantaine d'individus, ayant à leur tête un irlandais, O'Maby, ont envahi la salle. Sautant sur l'estrade, O'Maby a déclaré que Koehler n'était qu'un imposteur et ne ferait pas sa conférence.

Les partisans de Koehler se sont mis alors à crier: "Pendons O'Maby, lynchons ce vil hypocrite!" Il s'en est suivi une querelle effroyable entre les envahisseurs et ceux qui étaient allés entendre Koehler. Finalement tous sont sortis dans la rue O'Maby et ses amis ont attaqué les partisans de Koehler à coups de pierres et à coups de revolvers; mais par un heureux hasard personne n'a été blessé.

Le shérif du comté, prévenu par télégraphe, s'est arrivé dans la nuit à Depew avec une quinzaine d'agents; mais les hommes formant les factions O'Maby et Koehler s'étaient déjà dispersés. On craint que des désordres ne se renouvelent si Koehler, comme on lui en prête l'intention, persiste à vouloir donner des conférences à Depew ou dans les environs.

MGR SATOLLI

ET LE NOUVEAU CAMERIER DU PAPE

Washington, 3.—Mgr Satolli a donné un dîner hier à un certain nombre de membres du clergé, à l'occasion de la fête de son patron, saint François. Au cours du dîner Mgr Satolli a annoncé que le pape l'avait autorisé à rendre publique la nomination du R. P. Stephan, camérier secret du Saint-Père avec le titre de Monseigneur.

ARE WE

OR

ARE WE NOT

The people to go to when you need a New Felt Hat, a New Collar Tie or Shirt, Umbrella or Handkerchief; New Elegant Wall Paper and The very best of Groceries?

EMPHATICALLY,

WE ARE

B. Rogers,

Alberton Headquarters.



If you have only a fraction of sight instead of the full normal amount, perhaps we can furnish you with glasses that can supply what is lacking.

We test each eye separately and in this way discover and cure many defects of vision not previously suspected. If you cannot come to Charlotte-town, write to us and we will mail test card with instructions, showing how we may be able to tell what glass is required without your coming to see us. Our gold and aluminum frames are very becoming.

E. W. Taylor

CAMERON BLOCK CHARLOTTETOWN

Your Stomach Distresses You

after eating a hearty meal, and the result is a chronic case of Indigestion, Sour Stomach, Heartburn, Dyspepsia, or a bilious attack.

RIPANS TABULES

Promote Digestion! Regulate the Bile, and give a Positive Cure for the most distressing cases of Indigestion, Sour Stomach, Heartburn, Biliousness, and all other Diseases arising from a disordered condition of the Liver and Stomach. They act gently yet promptly, and perfect digestion follows their use.

Ripans Tablets take the place of an Entire Medicine Chest, and should be kept for use in every family. Price, 50 Cents a box. 44 Droghda, or by Mail, RIPANS CHEMICAL CO. 10 SEVEN ST., NEW YORK.